## I. MAHAL ou la création des Nains à l'Âge des Valar

Sources : Le Silmarillion, [1] Ainulindalë et suivants [2] Sur Aulë et Yavanna

Même si les Elfes baptisèrent leur créateur Ilúvatar<sup>1</sup>, "*le Père de tout*" en quenya – leur langue la plus ancienne –, ce dernier n'est pas celui des Nains car c'est Aulë, qu'ils appellent Mahal, qui les fit naître. [1]

Ilúvatar créa les Ainur<sup>2</sup>, des divinités avec lesquelles il entreprit de façonner le Monde, Eä<sup>3</sup>. Parmi eux, on distingue les Valar<sup>4</sup>, les quatorze plus puissants, et les Maiar<sup>5</sup>, plus nombreux mais d'une importance moindre. Les huit Valar supérieurs sont les Aratar<sup>6</sup>, et Aulë en est un. [1]

L'Âge des Valar débuta lorsque ceux-ci vinrent sur Arda<sup>7</sup>, la Terre, et Aulë le Forgeron participa activement à sa formation. Il commande à tout ce qui la compose : des gemmes profondément enfouies dans la Terre, aux montagnes qui transperçent le ciel. Il avait façonné de nombreuses choses, et les deux Lampes des Valar, qui emplissaient Arda de lumière et permettaient la vie, étaient de lui. C'est d'ailleurs où leurs lumières se mêlaient, en Almaren<sup>8</sup>, une île du continent central d'Arda, la Terre du Milieu, que les Valar s'installèrent. Aulë était impatient de transmettre son savoir aux Elfes et aux Humains, les Enfants d'Ilúvatar, et son désir était si fort qu'il

<sup>1</sup> Aussi appelé Eru, "Unique" en quenya

<sup>2 &</sup>quot;Bénis" en quenya

<sup>3 &</sup>quot;*Que cela soit*" en quenya, selon les mots que prononca Ilúvatar lors de la création d'Eä

<sup>4 &</sup>quot;Puissances" en quenya

<sup>5 &</sup>quot;Beaux" en quenya (source : ??)

<sup>6 &</sup>quot;Exaltés" en quenya

<sup>7 &</sup>quot;Royaume" en quenya

<sup>8 &</sup>quot;Bénédiction" en quenya (source : ??)

À cette époque, Melkor, le plus puissant des Valar, s'était rebellé et répandait déjà les ténèbres sur Arda, jaloux de la beauté des créations des autres divinités. Aulë, ne sachant pas précisément la forme qu'allaient prendre les créatures d' Ilúvatar, fit donc les Nains comme il les imagina, mais les voulut robustes et endurants, plus résistants aux souffrances, à la peine et à la faim que les Elfes ou les Hommes. Il les fit obstinés, capables de devenir des amis fidèles aussi bien que des ennemis redoutables, et les dota d'une vie longue. Il leur inventa une langue, le khuzdul, dans laquelle il commença à les instruire, et c'est dans cette langue qu'ils l'appelèrent Mahal et qu'ils se nommèrent eux-mêmes les Khazâd. [2]

Ilúvatar apprit les desseins d'Aulë et, courroucé, lui demanda pourquoi il avait tenté de surpasser l'autorité et le pouvoir de son créateur. Celui-ci répondit qu'il avait simplement voulu des êtres capables comme lui d'admirer la beauté du Monde qui, de plus, était encore bien vide alors que de nombreuses créatures pourraient s'y épanouir. Mais il prit conscience de son acte, et demanda à Ilúvatar son pardon, lui proposant de détruire ses créations. Et alors que les larmes coulaient sur son visage, il saisit un marteau qu'il leva audessus des Nains pour les écraser, et ces derniers, apeurés, imploraient sa clémence. Pris de pitié, Ilúvatar accepta finalement que les Nains vivent, mais ils resteraient tels qu'Aulë les eut faits et ne pourraient apparaître avant les Elfes. Il ajouta que les Nains se querelleraient souvent avec les autres races. Selon les consignes d'Ilúvatar, Aulë fit reposer les Sept Pères des Nains sous la roche, dans des lieux éloignés, et s'arma de patience. [2]

Yavanna était la compagne d'Aulë. Elle avait créés et

présidait aux plantes et aux animaux. Bien qu'il lui avait caché son travail jusqu'à son accomplissement total, le Forgeron partagea avec elle sa joie qu'Ilúvatar ait accordé l'existence à son oeuvre. Amère, Yavanna décida que les Nains n'auraient aucun amour pour ce qui vient d'elle, préférant ce qu'ils réaliseront de leurs propres mains. Ils creuseraient la terre, sans se soucier du mal qu'ils causeraient à ce qui pousse. [2]

Et tandis que tous attendaient la venue des Premiers-Nés, les Elfes, Melkor ralliait des Maiar à sa cause, qu'il rassemblait dans sa forteresse d'Utumno, tout au nord. Certains, les Valaraukar<sup>9</sup> (que certains Elfes nommeront ensuite les Balrogs<sup>10</sup>), prirent la forme d'immenses démons de feu, mais c'est un suivant d'Aulë, Mairon (que le monde connaîtra plus tard sous le nom de Sauron<sup>11</sup>), qui devint son plus fidèle serviteur ; et ensemble, ils détruisaient tout ce qu'entreprenaient les Valar, jusqu'aux Lampes. Quand Arda fut ainsi plongée dans l'obscurité, les Valar partirent s'installer en Aman<sup>12</sup>, le continent le plus à l'ouest d'Arda, au-delà de la Grande Mer. Ils l'isolèrent du reste du monde et Yavanna, dans sa tristesse, y créa les deux Arbres de Valinor, des arbres de lumière qui n'éclairaient que cette région habitée des Valar. [1]

## LE +: Zoom sur les Ainur

<sup>9 &</sup>quot;Démons de la Terreur" en quenya

<sup>10 &</sup>quot;*Grands Démons*" en sindarin, langue utilisée par une partie des Elfes après les grandes migrations

<sup>11 &</sup>quot;Détesté" en quenya

<sup>12 &</sup>quot;Béni, libre de tout mal" en quenya